

RAPPORT ANNUEL

2014



« Tant qu'un homme n'a pas découvert quelque chose pour lequel il serait prêt à mourir, il n'est même pas apte à vivre. »

Martin Luther King



Photo : Monument de la Renaissance Africaine (Dakar-Sénégal)

Sommaire

Mot du Président

05

Revue de l'année 2014

07

Conseil
d'administration

10

Membres de la
Direction Générale

12

Organigramme

13

Rapport de gestion

15

Nos projets futurs

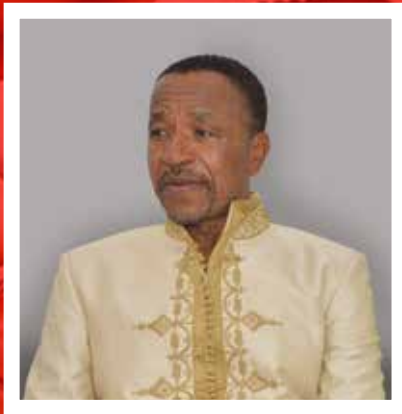
22

Etats financiers 2014

24

Rapport d'audit

33



Faire du travail une partie de plaisir

Dr Paul K. FOKAM
Président

Le Message du Président

Messieurs les Actionnaires,

Chers partenaires

En ma qualité de Président du groupe et au nom de mes collègues administrateurs, j'ai l'immense plaisir de vous présenter le rapport annuel de Afriland First Group relatif aux comptes de votre société pour l'exercice clos au 31 décembre 2014.

Notre société a évolué dans une conjoncture internationale très peu propice au développement des affaires.

En effet la scène économique mondiale aura été marquée par une timide reprise de l'économie américaine, un ralentissement de la croissance en Chine, une accentuation de la crise en Europe occidentale dopée par la crise grecque, la chute drastique des cours de pétrole entraînant de ce fait la dégringolade des économies africaines.

En ce qui concerne précisément l'économie africaine, la persistance de l'épidémie d'Ebola, la chute du cours des matières en général, les perturbations des grandes monnaies d'échanges internationaux, les mouvements terroristes et la mauvaise gouvernance sont venus amplifiés la crise économique déjà sérieuse.

L'économie Suisse quant à elle, a maintenu un taux de croissance de 1,8%, prouvant de ce fait la pertinence quasi permanente des politiques monétaires et économiques.

Messieurs et chers collègues, cet environnement hostile est venu renforcer les inquiétudes et les incertitudes, dans une industrie bancaire mondiale caractérisée par :

- Une mondialisation croissante et vertigineuse des services financiers avec l'arrivée dans le secteur des nouveaux acteurs non bancaires.
- Un environnement réglementaire en pleine mutation avec les nouvelles directives bancaires nationales et internationales, les unes plus complexes que les autres, notamment avec l'entrée en vigueur de la Foreign Account Tax Compliance (FATCA).
- La montée des risques, notamment opérationnels (fraudes, évasions fiscales...)

Ces risques opérationnels demeurent une préoccupation majeure dans notre métier, tant par leur complexité que par l'ampleur des pertes associées.

Cette année encore, les pertes subies par le secteur bancaire global découlant des risques opérationnelles sont de l'ordre de centaines de milliards de dollars et tout porte à croire que cette tendance sera maintenue au cours des prochaines années.

En raison de cette montée fulgurante du risque opérationnel, notre Conseil d'Administration a continué de lui accorder une attention toute particulière au cours de cette année 2014. Cette attention sera poursuivie et renforcée tout au long des années 2015 et 2016, tant au niveau de la formation des hommes, notre capital le plus précieux, qu'au niveau de nos systèmes d'exploitation et de maîtrise de risque.

Malgré ces tendances lourdes, le développement des nouvelles technologies favorise les innovations et la concurrence dans le secteur financier mondial, qui continue de se développer significativement.

Avec un faible taux de bancarisation, l'Afrique reste un relai de croissance important. Une véritable course aux drapeaux est donc engagée aujourd'hui sur le continent pour gagner des parts de marché et profiter de son potentiel de croissance. De nouveaux acteurs bancaires et financiers continuent de s'implanter et l'offre de produits bancaires et financiers se développe et se modernise. La bancassurance, la banque islamique, l'ebanking, le mobile banking, les financements solidaires et le capital-risque sont autant d'outils qui boostent le secteur financier Africain.

Face à cette compétition de plus en plus rude sur ce marché, nous avons su garder le cap.

Nous avons continué à développer notre activité dans le respect de notre philosophie de prudence, de niche et d'entreprise citoyenne.

C'est ainsi que nous avons consolidé nos implantations en Côte d'Ivoire et en Guinée. Notre ambition est de couvrir dans les trois prochaines années toute la zone UMOA et de devenir un acteur majeur dans cette sous-région Afrique de l'Ouest.

Avec le soutien de certaines autorités en Afrique, et surtout l'appui de la DEG nous avons poursuivi notre

action de promotion de création de richesse en milieu défavorisé avec pour objectif en 2018 de sortir plus de deux millions de personnes du cercle vicieux de pauvreté.

Chers collègues,

Cette année encore, nous avons renforcé notre solidité en renforçant nos fonds propres de 15% au 31 décembre 2014, pour les porter à 420 millions EUR.

Le montant des dépôts à la fin de l'exercice en revue est de 1'847 millions d'euros, en baisse de 15%, une situation conjoncturelle.

Le total des prêts aux clients a augmenté cette année de 18% pour se situer à 1'761 millions au 31 décembre 2014.

Le total bilan de notre groupe au 31 décembre 2014 est de 2'701 millions EUR, en baisse de 5% par rapport à 2013.

Nous clôturons cet exercice avec un bénéfice net avant impôts de 37 millions d'euros contre à 29 millions d'euros pour l'exercice précédent, soit une augmentation de 27%.

Chers collègues, Votre confiance, votre soutien et détermination, la persévérance et la soif de réussir de nos équipes nous nous imposent d'envisager l'avenir avec plus d'optimisme.

Ensemble et avec la bénédiction de Dieu tout puissant, nous gagnerons les batailles futures, pour une Afrique digne et respectée.

C'est un privilège pour nous de vous servir. Je voudrais ici réitérer ma profonde gratitude à mes collègues du Conseil d'Administration, à tous les exécutifs de notre institution et surtout aux commandos qui n'ont ménagé aucun effort pour atteindre les résultats acquis. Je sais leur détermination, leur persévérance et leur soif de réussir.

Par la grâce de Dieu, je les engage à des nouvelles batailles victorieuses pour une Afrique digne et respectée.



Dr. Paul K.FOKAM
Président

Chiffres clés

Fonds propres globaux

420 Millions €

Capitaux propres

212 Millions €

Réserves et provisions pour risques généraux

207 Millions €

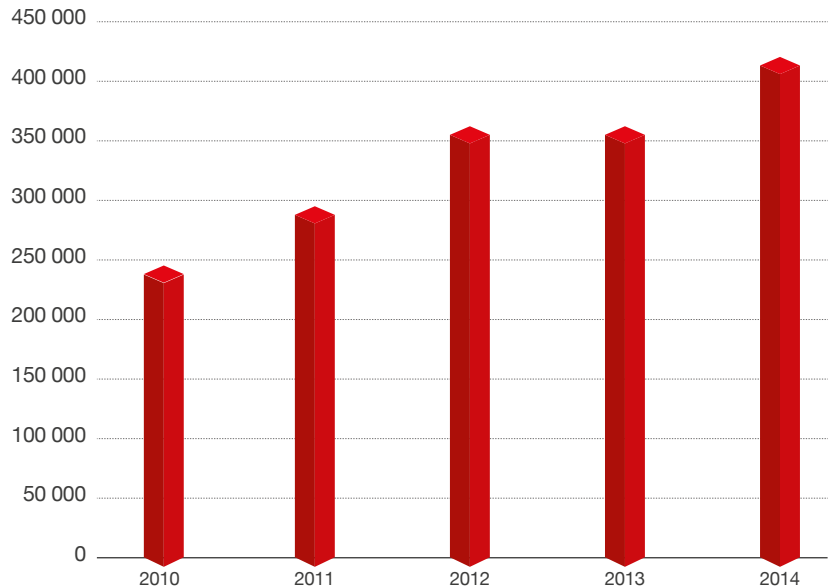
Revenus net

190 Millions €

EBITDA / BAIIDA

49 Millions €

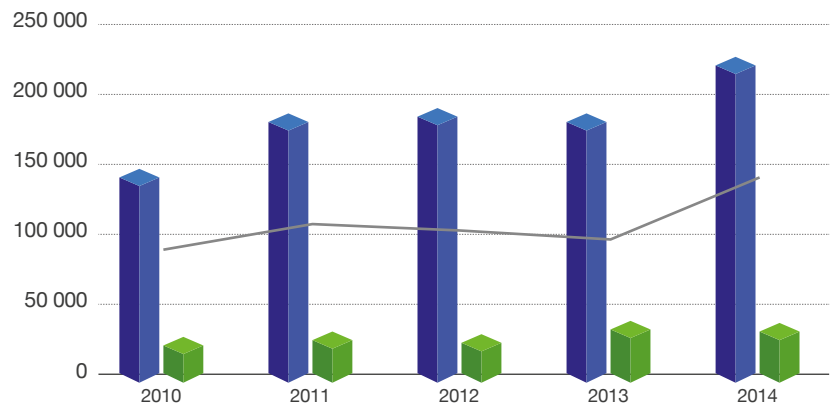
En milliers d'Euros



Fonds Propres Globaux

Une solidité financière en constante amélioration

En milliers d'Euros



Total des revenus

Total des charges

Le résultat avant impôts et amortissements et provisions

Une profitabilité en nette progression

Chiffres clés

Total des actifs
2 701 Millions €

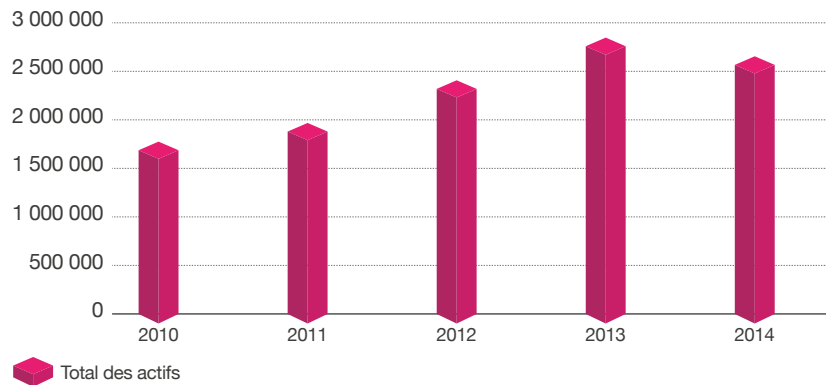
Total dépôts
1,847 Millions €

Total Prêts
1,761 Millions €

Rendement des capitaux propres
11 %

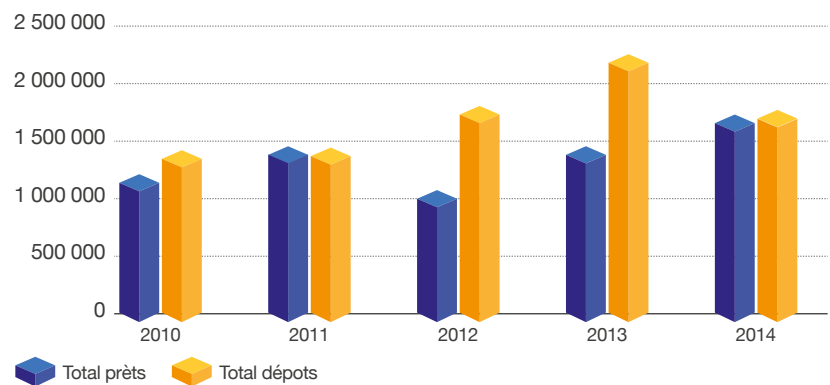
Tiers one ratio
12 %

En milliers d'Euros

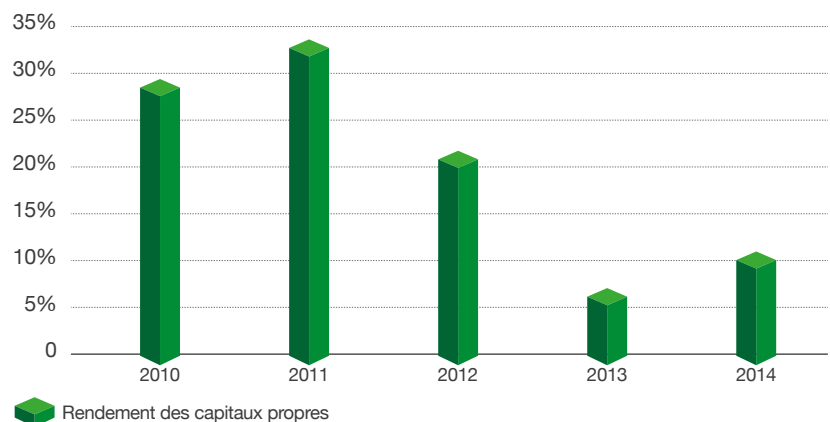


La croissance du total des actifs renforce notre stabilité financière

En milliers d'Euros



La baisse des dépôts constatée en 2014 est la conséquence de la chute des cours des principales matières premières qui a engendré une légère crise dans certaines économies africaines.



ROE en baisse progressive malgré une légère reprise en 2014. Cette régression est la conséquence de notre politique de prudence et de renforcement de nos fonds propres. Notre objectif reste un ROE annuel de 20 %.

Notre Vision

La Banque Africaine du 3ème millénaire

Notre Mission

Etre et rester une banque performante au service du développement harmonieux de l'Afrique.

Nos Valeurs

- Le travail est la seule source de richesse, de croissance personnelle et d'entreprise.
- L'intérêt de la clientèle est notre priorité.
- La courtoisie, l'humilité, le développement personnel et l'information sont sources de progrès.
- L'épargne est la clé du progrès social et économique.
- Liberté, équité et responsabilité sont nos valeurs cardinales.

Photo : Conseil d'administration





Dr. Paul K.FOKAM

Président

Dr. Paul K. FOKAM est le Président de Afriland First Group. Il est par ailleurs chercheur, fondateur et Président de l'Université panafricaine PKFokam Institute of Excellence.

Sa vision est de restaurer la dignité africaine. L'axe de ses travaux de recherche réside dans la défense et la promotion de la condition des pauvres, et leur insertion dans le processus de création de richesse. Il a été inventé le modèle MC2, force motrice de création de la richesse parmi les pauvres. Ce modèle est à présent appliqué dans plusieurs pays africains, avec un succès appréciable.

Il est un auteur prolifique et est membre du Conseil d'administration de plusieurs organisations internationales.



M. ELSON NG KENG KWANG

Membre du conseil d'administration

M. Elson Ng a occupé, entre 1998 et 2013, les fonctions de Directeur Exécutif, Directeur Général Opérationnel, Président et CEO puis Président Projets Stratégiques chez GMG Global Ltd, société cotée sur la bourse de Singapour. Auparavant, Il a passé 30 ans dans le monde bancaire dont 7ans chez Wells Fargo Bank et 10 ans chez Bank of Hawaiï où il a dirigé les Opérations Asiatiques en tant que Directeur Général Délégué.



M. BEN ZWINKELS

Membre du conseil d'administration

M. Bernardus ZWINKELS a été Senior Investment Manager au département Private Equity de FMO. A ce titre, il a occupé divers postes dans des sociétés dans le secteur financier de l'Afrique. Actuellement, il est président du Groupe AfricInvest, ainsi qu'administrateur de la Bank of Africa, de la Bank of Africa Madagascar, Bank of Africa Kenya et à la NMB Bank Zimbabwe.



M. ALBERT NIGRI

Membre du conseil d'administration

M. Albert NIGRI a été tour à tour Directeur des Opérations chez HSBC Private bank au Luxembourg, Directeur Général Adjoint chez Safra Republic Holdings SA et Sous-Directeur chez Republic National Bank de New-York. Il est le Directeur General de Fortune Investment SA et Administrateur d'Afriland First Group Management SA.



M. ERIC DELISSY

*Membre du conseil d'administration
& secrétaire général*

M. Eric DELISSY est un Avocat-Conseil au sein de Hornung Avocats. Il est aussi Président de Arcora Gestion SA et Equilibrium Wealth Advisory SA, deux sociétés de gestion d'Actifs à Genève.



M. JOSEPH CELESTIN TINDJOU

Membre du conseil d'administration

M. TINDJOU DJAMENI est membre du Conseil d'Administration de GIMAC et président de l'APEC GE. Il est actuellement président du Conseil d'Administration d'Afriland First Bank STP, Afriland First Bank Sud-Soudan, CCEI BANK BÉNIN, administrateur et Directeur Général de la CCEI BANK GE.



M. VALERY FOKAM

Membre du conseil d'administration

M. Valery FOKAM est le Directeur Général de SITRACEL S.A. Ingénieur électrotechnicien, Il est aussi membre du Conseil d'Administration de SAAR Cameroun, membre du Comité d'Audit de la banque CCEIBANK GE en Guinée Equatoriale

Membres de la Direction Générale



M. ALBERT NIGRI

Directeur Général

M. Albert NIGRI est le Directeur Général d'Afriland First Group.

Il a été tour à tour Directeur des Opérations chez HSBC Private bank au Luxembourg, Directeur Général Adjoint chez Safra Republic Holdings SA et Sous-Directeur chez Republic National Bank de New-York.



M. JEAN-PAULIN FONKOUA KAKE

Vice- président exécutif

Ingénieur informaticien, M. Jean-Paulin FONKOUA est Vice-Président exécutif en charge de

de l'Organisation, de la Conformité, des Méthodes et Systèmes d'information.



M. JEAN-PAUL KAMDEM

Directeur financier et des risques

M. Jean-Paul KAMDEM est le CFO et Directeur des Risques d'Afriland First Group. Il assure aussi les

fonctions de Directeur du Bureau de Représentation de Paris.



M. JOSEPH TOUBI

Vice- président exécutif

Ingénieur diplômé de l'Ecole Centrale de Paris, M. Joseph TOUBI est Vice-Président exécutif

en charge des Risques, du Développement et des Relations internationales.

Notre responsabilité sociale nous impose un engagement vis-à-vis de nous-mêmes, vis-à-vis de notre continent, vis-à-vis de l'humanité toute entière.

C'est la raison pour laquelle depuis plus de 25 ans, notre banque a toujours œuvré pour la promotion de la richesse en milieux pauvres, et plus spécialement dans la population féminine qui nous semble la plus vulnérable, mais avec une réelle volonté de vaincre la pauvreté.

C'est le cas de la MUFFA de Ratoma, créée avec le support du Pr Alpha CONDE, Président de la République de Guinée et le soutien inlassable de la DEG et de MISERIOR.

Avec la DEG, nous ne nous préoccupons pas seulement du profit, mais surtout de la meilleure distribution des richesses dans toutes les couches de la population. L'expérience de la MC2 KABORO en Zambie en partenariat avec le groupe CARGILL est une expérience de mobilisation collective pour vaincre la pauvreté.

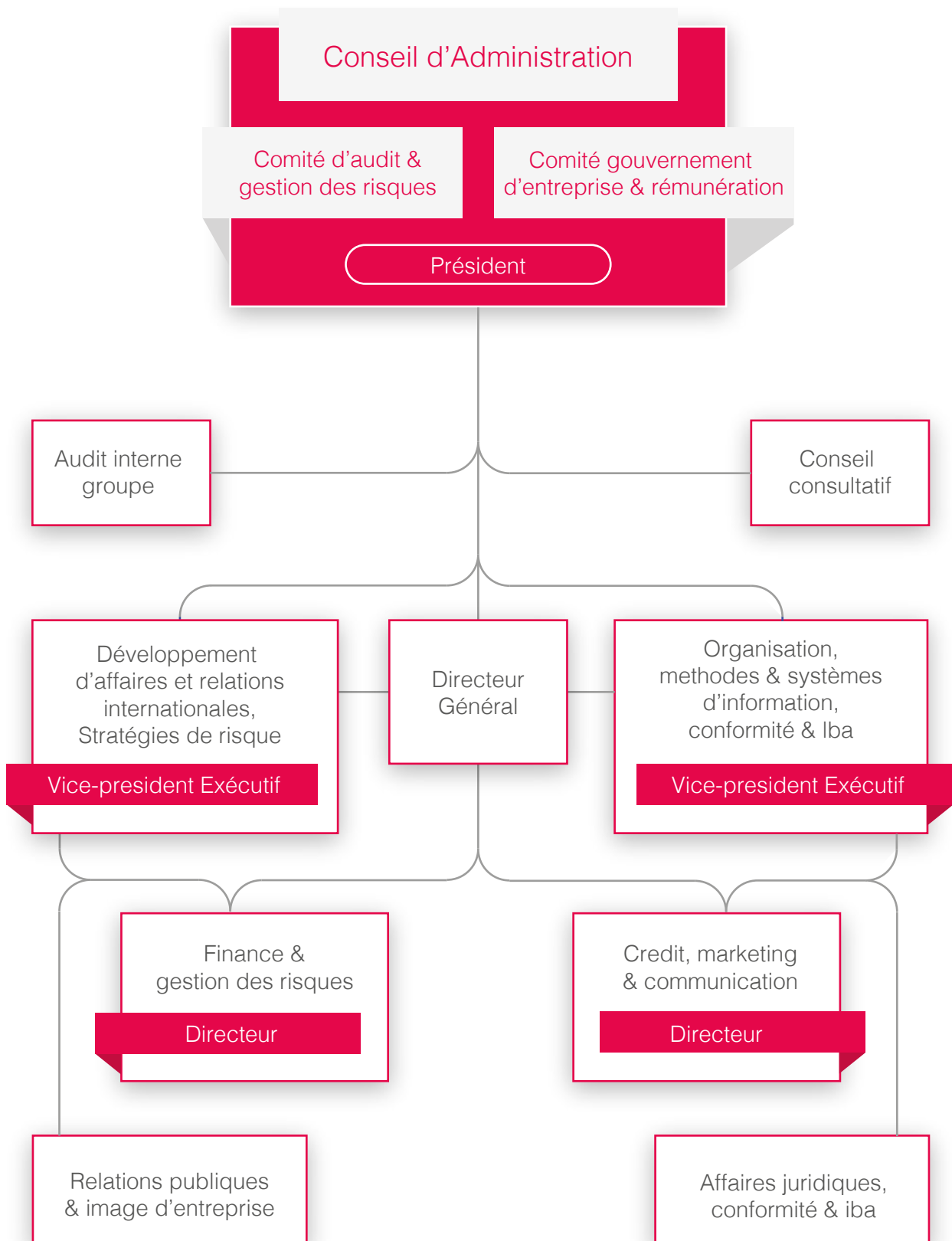
DEG, partenaire privilégié du réseau MC²-MUFFA



*Inauguration MC²- Muffa RATOMA par le Pr. Alpha Condé
Président de la République de Guinée*



*La communauté de KABORO (ZAMBIE)
regroupe les matériaux de constructions
des futurs locaux de la MC²*



Environnement économique international

L'économie mondiale a continué de progresser à un rythme modéré en 2014, avec un taux de croissance estimé à 3,4%.

Aux États-Unis, la croissance a été plus vigoureuse que prévu, atteignant en moyenne environ 4,0 % en taux annualisé au cours des trois derniers trimestres de 2014. La consommation, principal moteur de la croissance, a profité des créations d'emplois et de la croissance des revenus, de la baisse des prix du pétrole et du regain de confiance des consommateurs. Au Japon, la croissance en 2014 a été proche de zéro du fait de la faiblesse de la consommation et de l'effondrement de l'investissement résidentiel.

Dans la zone euro, l'activité a été plus faible que prévu et la consommation a été soutenue par la baisse des prix du pétrole et l'augmentation des exportations nettes.

En Chine, l'activité a été proche des prévisions. En Amérique latine, le Brésil stagne, la croissance du Mexique est molle et les autres pays de la région marquent le pas.

La Russie subit les effets de la montée des tensions géopolitiques avec les embargos décrétés par les pays occidentaux. Les répercussions de la baisse des prix du pétrole fragilisent cette économie.

Toutefois, les perspectives de l'économie mondiale restent bonnes selon le Fonds Monétaire International (FMI). Il est prévu que la croissance mondiale augmentera légèrement pour passer de 3,4 % en 2014 à 3,5 % en 2015 grâce notamment à la baisse des prix du pétrole.

Aux États-Unis, la croissance projetée en 2015 est de 3,1 %. La croissance projetée en 2015 dans les autres principaux pays développés s'établit ainsi qu'il suit :

1,6% en Allemagne, 1,2% en France et 1% au Japon. Dans les pays dits émergents et en développement d'Europe, la croissance devrait s'accélérer légèrement, pour passer de 2,8 % l'an dernier à 2,9 % cette année.

En Chine, la croissance devrait tomber à 6,8 % en 2015. Dans les autres pays d'Asie, la croissance devrait s'affermir en Inde pour passer de 7,2 % l'an dernier à 7,5 % cette année. La croissance profitera des réformes récentes, du redressement connexe de l'investissement et de la baisse des prix du pétrole.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, la croissance a ralenti pour la quatrième année consécutive. En Afrique subsaharienne, elle devrait tomber de 5 % en 2014 à 4,5 % en 2015 année, soit une révision à la baisse significative de 1¼ point de pourcentage.

L'Afrique dans l'économie mondiale

L'Afrique se présente aujourd'hui comme un relais de croissance incontournable tant par les niveaux de croissance de PIB qu'on y observe, que par la jeunesse de sa population.

En 2014, la croissance de l'économie africaine s'est stabilisée à 3,9%, bien loin encore du niveau de croissance atteint en 2012, mais en légère progression par rapport au niveau atteint en 2013 (3,5%). Ce taux reste légèrement supérieur au taux de croissance moyen de l'économie mondiale. Mais cette croissance cache des disparités significatives entre les différentes régions.

L'Afrique de l'Est qui enregistre le plus fort taux de croissance et un réel bond en avant (7,1% en 2014 contre 4,7% en 2013), tirée par 3 pays l'Éthiopie, le Rwanda et la Tanzanie (Selon la BAD)

La croissance en Afrique de l'Ouest est passée de 5,7 % en moyenne en 2013, à 6 % en 2014, malgré la persistance des conflits dans plusieurs parties de la région, les ravages humains et économiques dus à l'épidémie Ebola et l'effondrement des cours du pétrole.

Cette croissance est tirée principalement par la Côte d'Ivoire qui enregistre une croissance de 8,3 % et le Nigeria (6,3%)

En Afrique centrale, le taux de croissance moyen observé est de 5,6% en 2014, en progression de 1,5 point par rapport au niveau atteint en 2013 (4,1%). Il convient de noter que cette croissance a été tirée par les secteurs non-pétroliers dans un contexte général de chute du cours du pétrole, couplé à une insécurité aux frontières des principaux pays de la sous-région.

La croissance de l'Afrique Australe est passée à 2,7% en 2014, soit une baisse d'environ 1 point par rapport à 2013 (3,6%). L'Afrique du Sud, moteur de cette sous-région, n'ayant enregistré qu'une croissance de 1,5%.

Malgré cette embellie, l'économie africaine, trop dépendante des matières premières qui dont les cours connaissent une chute aujourd'hui, aura beaucoup

de mal à assurer une croissance soutenue au cours des trois prochaines années.

Cependant, l'espoir reste permis avec les grandes réformes structurelles engagées dans plusieurs régions d'Afrique à l'instar du Rwanda, de la Côte d'Ivoire, de l'Afrique du Sud, du Nigéria, du Mozambique.

Environnement bancaire

La crise des subprimes de 2008 et la crise consécutive des dettes souveraines européennes de 2012 à 2013, ont profondément modifié le secteur bancaire et les stratégies des différents acteurs. Afriland First Group s'est adaptée à ces nouvelles exigences règlementaires et environnementales. Tout en faisant de notre priorité les besoins de nos clients et partenaires, notre groupe a dû adapter sa stratégie commerciale en tenant compte de ces évolutions.

Cette nouvelle donne offre aussi des opportunités et des défis dans le secteur bancaire en général et pour notre groupe en particulier.

Transformation de l'industrie bancaire en réponse à la crise financière

Les nouvelles exigences et l'évolution réglementaire régissant le capital, l'endettement, la liquidité et la planification, ainsi que les démarches prises par les banques pour s'y conformer, ont été essentiels à la création d'un système financier plus sûr et plus robuste. Depuis les dernières crises financières, les régulateurs et les banques du monde entier ont travaillé à réduire sensiblement les risques systémiques liés à des défaillances bancaires, afin de s'assurer que des futurs plans de sauvetage gouvernementaux ne seront pas nécessaires. Il existe des préoccupations distinctes et, parfois, des exigences contradictoires provenant de différentes juridictions et autorités de réglementation. Les banques internationales doivent donc opérer des réformes structurelles profondes pour rester compétitives.

Dans ce contexte il est difficile pour les banques

internationales de rester compétitives. Cependant, il apparaît aujourd'hui une tendance à une convergence réglementaire.

Les tendances, possibilités de croissance et défis pour l'industrie

En dépit de ces grands changements, il existe des possibilités de croissance intéressantes dans le secteur des services financiers, en particulier sur le continent africain. Couplé au progrès technologique, le paysage des affaires en Afrique est en train de changer à un rythme rapide, ce qui le rend particulièrement intéressant. Les nouveaux acteurs sous la forme d'institutions financières non bancaires ont pénétré le marché, et ont déjà pris des parts de marché aux banques traditionnelles. Cette évolution est un nouveau défi et oblige les institutions bancaires traditionnelles à redéfinir leurs activités de prêts et de banque de détail.

En tant que groupe possédant un riche patrimoine, Afriland First Group se distingue de ces nouveaux concurrents par sa capacité d'innovation. Compte tenu de notre expérience dans le secteur bancaire et de notre réseau sans cesse croissant, nos clients qui placent leur confiance dans le groupe comme partenaire financier, ainsi que nos employés qui fournissent des services et des produits de haute qualité.

L'un des principaux défis pour le groupe dans un proche avenir sera de mettre en œuvre des solutions technologiques qui rendront les fonctionnalités du réseau et des ressources facilement disponibles pour nos clients, afin de s'assurer que les données financières nécessaires pour leur entreprise leur sont livrées rapidement et efficacement.

Pour nous préparer à livrer ces batailles, nous avons engagé des négociations avec des partenaires financiers parmi lesquels Afreximbank, China Development Bank, la Société Financière Internationale, pour développer le financement des PME en Afrique.

Toujours pour répondre aux besoins du marché, le groupe travaille à la diversification de son offre de produits. Dans cette optique, elle a ouvert en 2014 le premier guichet islamique de son réseau et compte dans zone échéance de 5 ans l'étendre à au moins 10 pays grâce à son partenariat avec la Banque Islamique de Développement.

Afriland First Group : Les progrès et les réalisations en 2014

Tout au long de son histoire, Afriland First Group a fait évoluer son modèle d'affaire et la structure organisationnelle en fonction de l'évolution des besoins des clients, de la réglementation et des conditions de marché. En 2014, nous avons poursuivi avec progrès substantiels dans l'exécution de notre stratégie et le renforcement de notre plan stratégique sur 5 ans.

Nous avons consolidé la présence de notre groupe en procédant à l'achat d'Afriland First Bank Côte-d'Ivoire, notre portail sur le plus grand marché de l'Afrique de l'Ouest.

Outre la Côte-d'Ivoire, nos banques en Afrique de l'Ouest ont continué à faire des progrès et ont rencontré une forte croissance. En tant que tel, le Libéria et la Guinée ont bien performé en prenant deux années d'avance sur notre plan de projection de croissance, et ce malgré les l'impact d'Ebola dans les économies concernées.



« De longues lianes ne suffisent pas pour construire une case, il en faut aussi des courtes pour parfaire les angles »

Nos opérations au Sud-Soudan qui ont débuté à la fin de 2012 sont devenues rentables au cours du premier exercice en 2013. Néanmoins, nous avons connu des difficultés dans ce pays en raison de la guerre civile qui a commencé à la fin de 2013. Nous espérons que la paix reviendra bientôt dans ce pays avec un grand potentiel de croissance et de développement économique.

En Afrique centrale, les banques restent en position de leader sur le marché, notamment en Guinée Equatoriale et au Cameroun. Notre banque suit une expansion au même rythme que le taux de croissance de ces pays. Nous gagnons de plus grandes parts de marché dans ces pays. Cette croissance s'est accompagnée au courant de cette année par un assainissement de notre portefeuille de crédits et un renforcement significatifs du taux de couverture de nos engagements.

Dans le sud de l'Afrique, notre filiale zambienne, Intermarché Banking Corporation, poursuit le renforcement de ses capacités en fonds propres pour tirer meilleur parti de la croissance de ce pays.

Sur un tout autre plan, nous avons renforcé la capacité de gestion du groupe avec le recrutement de cadres hautement qualifiés. En outre, nous avons en partenariat avec l'Institut PKFokam d'Excellence développé et créé la première « Business Academy ». Elle est notre propre académie d'excellence en affaires où nos cadres à fort potentiel iront renforcer et rafraîchir leurs connaissances et capacités.

Dans ce contexte éminemment difficile et conscient de la pertinence du proverbe africain selon lequel « Si vous voulez aller vite, allez tout seul. Si vous voulez aller loin, allez avec les autres », notre groupe a décidé de nouer des partenariats dans les différentes régions du globe afin de participer activement et efficacement au développement de l'Afrique.



*« Si vous allez vite, vous allez tout seul.
Si vous voulez aller loin, allez avec les autres. »*



Faire des affaires avec intégrité et communiquer ouvertement avec toutes les parties prenantes.

Gouvernance

Promouvoir la diversité, l'égalité des chances, récompenser le talent et la valorisation du travail d'équipe.

Capital Humain

Promouvoir des relations avantageuses pour tous.

Partenariat

Mettre l'accent sur la satisfaction du client dans tout ce que nous faisons.

Qualité

Être de bons citoyens dans les communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons

Rôle Civique

Encourager la créativité, l'innovation et l'utilisation des nouvelles technologies.

Innovation

Nos Projets futurs

Nous avons défini les principes directeurs pour 2014-2016, de manière à contribuer à la pérennité et au développement d'Afriland First Group. Ces principes sont les suivants :

- Maintenir la tendance de forte rentabilité des entités existantes
- Réussir dans le processus d'implémentation au vu des nombreuses opportunités d'expansion géographique encore possible
- Profiter de notre réseau pour accélérer la croissance
- Obtenir le financement nécessaire, pour soutenir la forte croissance interne et externe

Le futur de l'Afrique, c'est maintenant ! Avec Afreximbank



Photo : Signature accords de partenariat



Etats Financiers 2014

BILAN CONSOLIDE AU 31 DECEMBRE 2014

(avec chiffres comparatifs de l'année 2013)

(montant en Euro)

ACTIF	Notes	2014	2013
ACTIF CIRCULANT			
Liquidités	4	232,993,308	686,555,180
Créances résultant de papiers monétaires		10,208,976	14,684,288
Créances sur les banques		386,275,841	351,554,399
Créances sur la clientèle, net de provision	5	1,761,068,131	1,485,669,588
Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	6	42,900,937	68,679,129
Immobilisations financières, net de provision	7	82,797,288	67,256,043
Comptes de régularisation		34,469,842	10,700,607
Autres actifs		17,573,349	26,237,555
Total actif circulant		2,568,287,672	2,711,336,789
ACTIF A LONG TERME ET IMMOBILISATIONS			
Participations non consolidées	3.2	2,033,789	586,589
Immobilisations, net d'amortissement	2.2	75,132,389	68,281,963
Actifs incorporels, net d'amortissement	2.1 / 3.2	53,457,940	54,421,600
Total actif à long terme et immobilisations		132,748,579	123,290,152
TOTAL ACTIF		2,701,036,251	2,834,626,941

Bilan Consolidé au 31 Décembre 2014

(avec chiffres comparatifs de l'année 2013)

(montant en Euro)

PASSIF ET CAPITAUX PROPRES	Notes	2014	2013
PASSIF A COURT TERME			
Chèques et effets à encaisser		10'046'881	8'332'198
Engagements envers les banques		173'017'582	67'834'477
Engagements envers la clientèle sous forme d'épargne et de placement		450'194'574	415'518'959
Autre engagements envers la clientèle	8	1'397'208'528	1'778'057'471
Emprunts envers des tiers	-	762'325	
Bons de caisse		159'215'868	138'114'860
Compte de régularisation		38'884'981	13'225'302
Autres passifs		19'116'439	18'725'242
Correctifs de valeurs de provisions		31'988'573	32'464'075
Total passif à court terme		2'279'673'426	2'473'034'909
PASSIF A LONG TERME			
Ecart d'acquisition négatif		69'003	562'084
Prêts envers les actionnaires		565'135	568'029
Total passif à long terme		634'138	1'130'113
Réserves pour risques bancaires généraux		207'756'269	176'671'847
CAPITAUX PROPRES			
Capital-actions		92'630'084	92'630'084
Réserve générale		1'434'233	962'918
Réserve issue du bénéfice		49'215'382	36'069'119
Résultat de l'exercice		10'972'145	9'364'655
Part des minoritaires	3.1	58'492'661	46'629'688
Ecart de conversion	3.2	227'913	-1'866'392
Total capitaux propres		212'972'418	183'790'072
TOTAL PASSIF ET CAPITAUX PROPRES		2'701'036'251	2'834'626'941

Hors Bilan Consolidé au 31 Décembre 2014

(avec chiffres comparatifs de l'année 2013)

(montant en Euro)

ENGAGEMENTS HORS BILAN

Engagements hors bilan

2014	2013
485'017'353	473'691'325

La société et ses filiales ont des engagements hors bilan envers des institutions bancaires et des tiers, qui sont généralement garanties par des dépôts clients ou des contre-garanties.

Emprunts à long terme

Autres engagements liés à l'emprunt à long terme envers des tiers.

2014	2013
Non-applicable	Néant

En 2009, la Société avait contracté un emprunt de FCFA 6 milliards (EUR 9'146'341) envers un tiers, dont FCFA 4 milliards (EUR 6'097'560) ont été souscrits en 2009 et 2010. La Société a souscrit en plus pour FCFA 850 millions (EUR 1'295'731) en 2012. L'emprunt a une durée totale de 60 mois et porte un intérêt de 8% par an. Le prêt a été intégralement remboursé en Juin 2014.

Intermarket Banking Corporation (Zambia) Ltd

Le 9 octobre 2009, la Société s'était engagée irrévocablement à souscrire à 3'390'921 actions ordinaires d'Intermarket Banking Corporation (Zambia) Ltd, ce qui représente 19.95% des actions ordinaires émises par cette banque. Il avait été convenu entre les deux parties que 3 ans après la date de réalisation de cet engagement (5 mars 2010), soit le 4 mars 2013, un montant d'USD 800'000 devrait être payé. Cependant, ce montant n'a jamais été payé.

En effet, la réglementation en Zambie empêche Afriland First Group SA de détenir 100% des titres de propriété d'une banque locale, étant donné que le Groupe n'est pas coté en bourse.

De ce fait, l'engagement d'acheter le restant des 19.95% d'actions ordinaires de la banque a été suspendu.

Les parties prenantes au contrat avaient également décidé de mettre en place une option de vente par laquelle Afriland First Group SA accordait irrévocablement au vendeur une option de vente sur les actions restantes. L'option devait être, en cas d'exécution, égale à 19.95% de 1.25 fois la valeur comptable de la banque au 4 mars 2013. Le vendeur a le droit d'exercer l'option de vente pendant une période de 3 mois à partir de cette date.

Afriland First Group n'a plus d'engagement au 31 décembre 2014 et 2013.

Comptes de Pertes et Profits

(avec chiffres comparatifs de l'année 2013)

(montant en Euro)

Notes	2014	2013
RESULTAT DES OPERATIONS D'INTERETS		
Produit des intérêts et des escomptes	166'992'542	139'601'943
Produit des intérêts et des dividendes des portefeuilles destinés au négoce	-	56'749
Produit des intérêts et des dividendes des immobilisations financières	212'910	238'692
Charges d'intérêts	-34'098'120	-30'463'133
Sous total résultant des opérations d'intérêts	133'107'332	109'434'251
RESULTAT DES OPERATIONS DE COMMISSIONS ET DES PRESTATIONS DE SERVICES		
Produit des commissions sur les opérations de crédits	19'672'761	15'249'781
Produit des commissions sur les opérations de négoce de titres	-	1'050'862
Produit des commissions sur les autres prestations de service	17'023'964	15'338'138
Charge de commissions	-381'511	-211'225
Sous-total des opérations de commissions et des prestations de services	36'315'214	31'427'556
Total résultant des opérations de négoce	7'622	893'838
AUTRES RESULTAT ORDINAIRES		
Autres produits ordinaires	22'972'172	9'445'935
Autres charges ordinaires	1'705'358	-1'044'641
Sous-total résultant des autres résultats ordinaires	21'266'814	8'401'294
RESULTAT D'EXPLOITATION	190'696'982	150'156'939
CHARGES D'EXPLOITATION		
Charges de personnel	-16'655'572	-16'264'863
Autres charges d'exploitations	-50'857'265	-45'569'143
Total charges d'exploitation	67'512'837	-61'834'006
Bénéfice Brut	123'184'145	88'322'933
Amortissement et pertes sur l'actif immobilisé	-11'866'631	-9'884'792
Correctifs de valeurs, provisions et pertes	-93'779'888	-55'217'341
RESULTAT D'EXPLOITATION	17'537'626	23'220'800
Quote part de résultat dans la participation mise en équivalence	-4'809	192'698
Produits exceptionnels	22'521'865	6'094'070
Charges exceptionnelles	10 -2'854'008	-181'290
Résultat avant impôts et taxes	37'200'674	29'326'277
Impôts et taxes	-12'993'761	-11'970'861
RESULTAT DE L'EXERCICE	24'206'913	17'355'417
Y compris la part des minoritaires	13'234'768	7'990'762

Notes sur les Comptes Annuels Consolidés

1. ACTIVITE DE LA SOCIETE

Afriland First Group SA, Neuchâtel (« la Société ») a été créé le 19 mars 2008. Sa principale activité est l'achat, la détention, la gestion d'investissements et de participations. La Société investit dans des institutions bancaires déjà existantes ou en cours de création en Afrique.

Le Groupe Afriland First Group SA a déménagé au 7 Route des Falaises, 2000 Neuchâtel (le précédent siège était à Haldenstrasse 5, CH 6342 Baar jusqu'au 31 décembre 2013).

2. RESUME DES PRINCIPES COMPTABLES

2.1 Règles de consolidation

Les principes de consolidation utilisés dans la préparation des états financiers consolidés du Groupe sont en conformité avec le Code des Obligations suisse.

Les comptes consolidés d'Afriland First Group (AFG) 2014 sont issus des comptes annuels audités de la holding et de ses filiales au 31 décembre 2014.

Certaines rubriques de la présentation des comptes ont été optimisées de façon à donner une meilleure vision des activités bancaires et opérationnelles du Groupe.

Certaines informations comparatives pour l'exercice 2013 ont été modifiées pour se conformer à la présentation de l'exercice 2014 et afin d'améliorer la qualité de l'information présentée au bilan.

2.2 Autres principes comptables

Les immobilisations: Les installations et les équipements sont comptabilisés à leur coût d'acquisition ou de production interne, après déduction des amortissements cumulés.

Les frais d'établissement et les autres frais immobilisés sont comptabilisés à leur coût d'acquisition incluant les frais de dépôts et de protection après déduction des amortissements cumulés. Le goodwill est amorti sur une période de 20 ans.

Les amortissements sont calculés selon la méthode linéaire selon des durées d'utilisation présumées, aux taux suivants :

	Taux annuel
Frais immobilisés	20%
Agencements et installations	5%-10%
Goodwill	5%
Matériel de bureau	10%-25%
Matériel de télécommunication	25%
Matériel informatique	33.33%
Matériel de transport	25%

3. PRINCIPES DE CONSOLIDATION

3.1 Périmètre de consolidation

Les filiales détenues à plus de 50%, sont consolidées selon la méthode de l'intégration globale. Les postes de l'actif et du passif, les charges et les produits sont repris à (100 %). La part des actionnaires minoritaires dans les réserves et le bénéfice net (intérêts minoritaires) est indiquée séparément dans le bilan consolidé et dans le compte de résultat consolidé.

Les acquisitions minoritaires, les investissements en cours ainsi que ceux détenues à moins de 20 %, sont indiquées au prix d'acquisition après déduction des provisions nécessaires dans la rubrique participations non- consolidées.

Les filiales détenues de 20% à 50% du total des droits de vote sont soumis à la méthode de mise en équivalence. Une participation est initialement enregistrée au coût d'acquisition, elle est ensuite ajustée en fonction de la quote-part du résultat net de l'entreprise.

Les filiales ALC et l'intelligentsia ont été consolidés pour la première fois au 31 décembre 2014.

Durant l'exercice 2014, les entités suivantes ont été intégrées dans le périmètre de consolidation.

- African Leasing Company SA, Cameroon: détenue par AFB Cameroun
- Intelligentsia SA, Cameroon: détenue par AFB Cameroun

3.2 Participations consolidées

Le pourcentage d'actions détenues par le Groupe parmi ses douze filiales consolidées selon la méthode de l'intégration globale, et une filiale (Afriland First Bank du Sud Soudan) selon la méthode de mise en équivalence sont:

	% de detention au 31 Décembre 2014			% de detention au 31 Décembre 2013			Auditeur(s)
	Direct	Indirect	Total	Direct	Indirect	Total	
Afriland First Bank, Yaoundé, Cameroun	73.86	-	73.86	73.86	-	73.86	Audité par Deloitte & Touche/Hubert Feze
CCEI Bank GE, Malabo, Guinée Equatoriale	52.13	10.26	62.39	52.13	10.26	62.39	Audited by Hubert Feze & Universal Consulting
Afriland First Bank CD Sàrl, Kishasa, République Démocratique du Congo	70.7	10.19	80.89	70.7	10.19	80.89	Audité par PricewaterhouseCoopers
Afriland First Bank STP, Sao Tomé, Sao Tomé	61.2	21.4	82.6	61.2	21.4	82.6	Audité par CGIC-Afrique
Intermarket Banking Corporation (Zambia) Limited Lusaka, Zambie	90	-	90	79.79	-	79.79	Audité par Deloitte & Touche
Afriland First Group Management SA, Genève	85	-	85	85	-	85	Audité par Fiduciaire Rochat SA
Afriland First Asian American Bank Liberian Ltd, Monrovia, Libéria	74	-	74	74	-	74	Audité par PKF Liberia,
Afriland First Bank Guinea, Conakry, Guinée	55	14.79	69.79	55	-	55	Audité par Fiduciare
Afriland First Bank South Sudan, Juba, Soudan du Sud	16	8.5	24.5	16	8.5	24.5	Audité par Goldstar & Partners
Afriland First Bank, Abidjan, Côte d'Ivoire	96.81	-	96.81	96.81	-	96.81	Audité par KPMG CI, Afrique Audit & Consulting
African Leasing Company, Yaoundé, Cameroun		48.76	48.76				Audité par PricewaterhouseCoopers
Intelligentsia, Yaoundé, Cameroun		48.39	48.39				Fidaco
CCEI Benin, Cotonou, Benin	1	34.15	35.15				Non audité

Participation au Bénin

En 2013, la Société a souscrit à hauteur de 51% ou 54.75% du capital action dans la nouvelle entité nouvellement créé, CCEI Benin, en libérant 100% du capital action, soit FCFA 10'000 million (EUR 15.243 million) durant l'exercice 2014. AFG Holding a souscrit 1% du capital action, à savoir FCFA 100 million (152'243). Cette unité a été consolidée pour la première fois en 2014.

Participation en Côte d'Ivoire

En 2012, la Société a payé une avance de USD 1'000'000 (EUR 755'640) à Access Bank Plc, Nigeria pour un investissement potentiel dans Access Bank Côte d'Ivoire. En 2013, la Société a déposé sur un compte séquestre un acompte de EUR 3'414'200 ou

CHF 4'184'102 durant l'année 2013, en complément de l'avance versée en 2012 (EUR 9'146'342).

Au cours du 4ème trimestre 2013 et après avoir obtenu l'approbation de la Banque Centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest (BCEAO), Afriland First Group a acquis 96.81% d'Access Bank Côte d'Ivoire qui était détenu par Access Bank Plc, Nigeria. Access Bank Côte d'Ivoire a modifié sa raison sociale pour Afriland First Bank Côte d'Ivoire. Ces dépôts ont été utilisés le 17 décembre 2013 pour recapitaliser Afriland First Bank, Côte d'Ivoire, à hauteur de CFA 8'169 milliards (EUR 12'452'743), suite à l'approbation de cette transaction parle Ministère de l'Economie et de la Finance de Côte d'Ivoire. Access Bank Côte d'Ivoire est donc consolidé selon la méthode de l'intégration globale à compter du 17 décembre 2013.

Notes sur les Comptes Annuels Consolidés

Avant de procéder à la recapitalisation, Access Bank Plc, Nigeria a consenti un prêt à Afriland First Group d'un montant de XOF 9'140'490'000 (EUR 13'933'673), ceci afin de permettre la couverture des créances compromises inscrites dans les comptes de l'Access Bank Côte d'Ivoire.

Ce prêt sera remboursé uniquement par les recouvrements des créances compromises et cela n'aura aucun impact sur les comptes consolidés. Durant l'exercice 2014, AFG a injecté EUR 846'550 à proportion de sa participation à l'augmentation de capital.

Investissement en Guinée Conakry

Durant l'année 2014, AFG a investi EUR 1'733'421 en augmentation de capital. Cet investissement a changé le pourcentage à 69.79 % (2013 ; 55%)

Investissement en Zambie

Durant l'année 2014, AFG a investi EUR 3'311'858 en augmentation de capital. Cet investissement a changé le pourcentage à 90.90 % (2013 ; 79.79%)

Investissement au Sud Soudan

Durant l'année 2014, AFG a investi EUR 1'542'683 à proportion de sa participation à l'augmentation de capital.

3.3 Principes de consolidation

Date de clôture : la date de clôture pour toutes les sociétés est le 31 décembre.

Conversion de devises : L'euro est la monnaie fonctionnelle ainsi que la monnaie de présentation des états financiers consolidés du Groupe. Les états financiers des filiales ont des monnaies de présentations différentes. Le tableau ci-dessous reprend la monnaie de présentation de chaque filiale:

FCFA (XAF, XOF)	Afriland First Bank Cameroon, CCEI Bank GE, Afriland First Bank Côte d'Ivoire
STP	Afriland First Bank Sao Tomé
CDF (RDC)	Afriland First Bank Democratic Republic of Congo
ZMK	Intermarket Banking Corporation (Zambia) Ltd
LRD	Afriland First Asian American Bank Liberia
GNF	Afriland First Bank - Conakry
SSP	Afriland First Bank South Sudan
CHF	Afriland First Group Management SA

Le Groupe présente ses comptes en Euro. Les transactions en devises (non – euro) sont enregistrées au taux de change en vigueur à la date de la transaction. Les actifs et passifs monétaires libellés en devises autres que l'euro sont convertis en euros au taux de change en vigueur à la date de clôture. Les différences de change résultant du règlement d'éléments monétaires à des taux différents de ceux dans lesquels ils ont été initialement enregistrés sont comptabilisées dans le compte de résultat consolidé de la période au cours de laquelle ils surviennent.

Les états financiers individuels de chaque société du Groupe sont tenus dans la monnaie de l'environnement économique primaire dans lequel elle opère (sa monnaie fonctionnelle). Les actifs et les passifs des filiales consolidées (non – euro) sont convertis en euros au taux de change en vigueur à la date de clôture. Les produits et charges sont convertis aux taux de change moyens de l'année. Tous les écarts de conversion sont inclus dans une réserve de conversion en capitaux propres.

CCY	Taux de Clôture	Taux moyen	Taux de Clôture	Taux moyen
	31.12.2014	2014	31.12.2013	2013
FDC/ EUR	1104.62	1206.11	1248.58	1202.66
STP/ EUR	24219.00	24264.47	24471.40	24139.62
CHF/ EUR	1.20	1.21	1.23	1.23
FCFA/EUR	656.00	656.00	656.00	656.00
ZMK/EUR	7.73	8.13	7.13	6.94
USD/EUR	1.22	1.33	1.38	1.33
LRD/EUR	110.61	116.83	111.44	101.08
SSP/EUR	3.59	3.90	4.08	4.44
GNF/EUR	8377.65	9159.95	9483.16	9214.06

Notes sur les Comptes Annuels Consolidés

Elimination des soldes et transactions intragroupe :

Toutes les opérations qui conduisent à la création de produits et de charges entre la société mère et les filiales, ou entre les filiales sont éliminées.

Toutes les opérations intragroupes comme les dettes, les créances, les provisions entre la société mère et les filiales, ou entre les filiales sont éliminées.

Goodwill / Badwill : Lors de la première consolidation de chaque filiale et, le cas échéant, à la date où AFG a acheté

des actions supplémentaires, un écart d'acquisition (goodwill ou badwill), est calculé en prenant la différence entre le prix d'achat de la participation (valeur de marché) et la valeur comptable, comme indiqué sur la comptabilité d'Afriland First Group SA. L'écart positif est enregistré dans la catégorie des «actifs incorporels» et amorti sur une période de 20 ans. L'écart négatif, appelé «badwill» est enregistrée dans la catégorie «passifs incorporels» et repris sur une période de 5 ans.

4. LIQUIDITES

	2014	2013
Compte courant auprès des banques centrales	137'733'534	627'822'003
Caisse	95'259'774	58'733'177
Total liquidités	232'993'308	686'555'180

5. CREANCES SUR LA CLIENTELE, net de provisions

	2014	2013
Créances brutes sur la clientèle	1'701'277'281	1'306'526'70
Créances impayées et douteuses	210'083'540	275'636'133
Provisions	-150'292'690	-116'894'383
Créances sur la clientèle nette,	1'761'068'131	1'485'669'588

6. PORTEFEUILLES DE TITRES ET DE METAUX PRECIEUX DESTINES AU NEGOCE

	2014	2013
Bons de caisse	14'188'782	50'022'866
Investissements en actions	228'984	159'566
Valeurs à court terme	28'483'171	18'496'697
Portefeuilles de titres et de métaux précieux destinés au négoce	42'900'937	68'679'129

7. IMMOBILISATIONS FINANCIERES

	2014	2013
Actions et parts d'établissements de crédit	128'430	1'459'840
Autres titres de participation	4'985'809	4'985'809
Titres publics immobilisés	76'646'985	59'249'253
Titres privés immobilisés	1'574'410	1'874'390
Obligations et bons du trésor	74'695	120'427
Investissements détenus jusqu'à l'échéance	1'671'971	2'046'295
Immobilisations financières, brutes	85'082'300	69'736'015
- Provision	-2'285'012	2'479'972
Immobilisations financières, nettes	82'797'288	67'256'043

8. AUTRES ENGAGEMENTS ENVERS LA CLIENTELE

	2014	2013
Dépôts à terme	227'173'406	188'907'604
Dépôts à vue	1'170'035'02	1'589'149'867
Autres engagements envers la clientèle	1'397'208'528	1'778'057'471

9. NOTE SUR LA CONTINUITÉ D'EXPLOITATION D'UNE FILIALE

Au 31 décembre 2014, le rapport d'audit d'Intermarket Banking Corporation (Zambie) Limited faisait mention d'un complément d'information:

« Sans qualifier notre opinion, nous attirons l'attention sur le fait que la Banque ne respecte pas les exigences de capital minimal requis. De plus, la Banque a un déficit dans les réserves de ZMK 79'521'000 au 31 décembre 2014 (2013: ZMK 59'043'000). Ces conditions indiquent l'existence d'un doute important sur la capacité de la Banque à continuer son exploitation, car le soutien financier de ses partenaires ne sera plus disponible ainsi que des futurs plans de recapitalisation »

Les notes aux états financiers de cette Banque indiquent :

« La Banque répond aux exigences des fonds de roulement quotidiens grâce aux marchés monétaires et aux fonds propres de ses actionnaires. La continuité d'exploitation de la Banque dépend du soutien continu de ses actionnaires.

Le Groupe a décidé de valoriser les états financiers sur une base de continuité d'exploitation et a estimé que la direction locale a pris les mesures nécessaires pour maintenir la continuité d'exploitation de sa filiale.

10. RESULTAT EXCEPTIONNEL

La majorité des produits exceptionnels est due à la reprise des provisions et des amortissements.

11. AUTRES INFORMATIONS EN VERTU DES DISPOSITIONS LEGALES DU CODE DES OBLIGATIONS SUISSE

En raison du fait que les filiales du Groupe sont soumises à des dispositions légales et réglementaires des pays dans lesquels elles sont incorporées, le Groupe n'est pas en mesure de présenter les informations relatives à l'assurance incendie, l'information relatives aux fonds de pension et les informations relatives au crédit-bail.

12. EVALUATION DES RISQUES

La Société reconnaît que la gestion des risques fait partie intégrante de ses activités. Une analyse des risques du Groupe ainsi que de ces unités a été effectuée initialement et formalisée le 19 mai 2011 par le Conseil d'Administration. Cette analyse porte sur les principaux risques auxquels la Société et le Group est exposé ainsi que leurs impacts dans les états financiers. Le Conseil d'Administration analyse une fois par an l'évolution des risques principaux et la pertinence des mesures prises pour les réduire. Une nouvelle version de l'analyse de risques a été mise à jour en 2014 et a été formellement approuvée par le Conseil d'Administration lors de sa réunion du 23 décembre 2014.

Rapport de l'organe de révision

A l'Assemblée générale de
Afriland First Group SA, Neuchâtel

Rapport de l'organe de révision sur les comptes consolidés

En notre qualité d'organe de révision, nous avons effectué l'audit des comptes consolidés ci-joints de Afriland First Group SA, comprenant le bilan, le compte de profits et pertes et l'annexe pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2014.

Responsabilité du Conseil d'administration

La responsabilité de l'établissement des comptes consolidés, conformément aux dispositions légales et aux règles de consolidation et d'évaluation décrites en annexe, incombe au Conseil d'administration. Cette responsabilité comprend la conception, la mise en place et le maintien d'un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes consolidés afin que ceux-ci ne contiennent pas d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. En outre, le Conseil d'administration est responsable du choix et de l'application de méthodes comptables appropriées, ainsi que des estimations comptables adéquates.

Responsabilité de l'organe de révision

Notre responsabilité consiste, sur la base de notre audit, à exprimer une opinion sur les comptes consolidés. Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et réaliser l'audit pour obtenir une assurance raisonnable que les comptes consolidés ne contiennent pas d'anomalies significatives.

Un audit inclut la mise en œuvre de procédures d'audit en vue de recueillir des éléments probants concernant les valeurs et les informations fournies dans les comptes consolidés. Le choix des procédures d'audit relève du jugement de l'auditeur, de même que l'évaluation des risques que les comptes consolidés puissent contenir des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Lors de l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en compte le système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes consolidés, pour définir les procédures d'audit adaptées aux circonstances, et non pas dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité de celui-ci. Un audit comprend, en outre, une évaluation de l'adéquation des méthodes comptables appliquées, du caractère plausible des estimations comptables effectuées ainsi qu'une appréciation de la présentation des comptes consolidés dans leur ensemble. Nous estimons que les éléments probants recueillis constituent une base suffisante et adéquate pour fonder notre opinion d'audit.

Opinion d'audit

Selon notre appréciation, les comptes consolidés pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2014 sont conformes à la loi suisse et aux règles de consolidation et d'évaluation décrites en annexe.

Rapport sur d'autres dispositions légales


Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément conformément à la loi sur la surveillance de la révision (LSR) et d'indépendance (art. 728 CO) et qu'il n'existe aucun fait incompatible avec notre indépendance.

Conformément à l'art. 728a al. 1 ch. 3 CO et à la Norme d'audit suisse 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes consolidés, défini selon les prescriptions du Conseil d'administration.

Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.

Nous attirons votre attention sur le fait que l'Assemblée générale ordinaire n'a pas été tenue dans les six mois qui suivent la clôture de l'exercice, contrairement aux dispositions de l'art. 699 al. 2 CO.

Deloitte SA


Thierry Aubertin
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable


Clémentine Largeteau
Expert-réviseur agréé

Genève, le 24 Juillet 2015

Annexe : Comptes consolidés (bilan, compte de profits et pertes et annexe)

Ce rapport est publié par Afriland First Group SA.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de restitution, ou transmise, sous quelque forme et par quelque moyen, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de:

Afriland First Group SA,

Route des Falaises 7

2000 Neuchâtel- Switzerland.

Pour plus d'informations, veuillez nous contacter au:

Telephone: +41 32 710 18 18

Fax: +41 32 710 18 17

Email: secretariat@afirlandfirstgroup.com

www.afirlandfirstgroup.com

©Copyright Afriland First Group SA 2014

Tous les droits sont réservés.



Notes

A series of horizontal dotted lines providing a space for handwritten notes.

